galerie LJ

3 2 bd Jean Simon
7 5 0 1 3 Paris

JULIEN PRIMARD
27.11.26 → 23.01.27



JULIEN PRIMARD
LES DERNIÈRES LUEURS
27 NOVEMBRE 2026 - 23 JANVIER 2027

La Galerie LJ présente **Les dernières lueurs**, la deuxième exposition personnelle en ses murs du peintre français Julien Primard (1986), basé à Toulon. Sa précédente exposition (Les instants modernes, 2022) se voulait introspective : faisant tomber le masque, il décidait d'assumer au grand jour sa pratique artistique académique, lui le designer de formation venu à la peinture de façon autodidacte par le prisme du graffiti. Le béton comme support, environnement et source d'inspiration pour son esthétique (l'artiste vivant à proximité de chefs d'œuvre de l'architecture moderniste), occupait jusqu'ici une place centrale dans ses précédentes séries.

Dans **Les dernières lueurs**, Primard ancre le béton dans une nouvelle réalité où la nature s'impose, ponctuellement ou totalement. Ces dernières lueurs sont cet instant où la lumière naturelle s'efface pour laisser place à la pénombre ; elles sont aussi l'aube et les éclairages artificiels qui s'éteignent au petit matin. Elles offrent surtout à l'artiste un prétexte pour explorer la technique du clair-obscur, dans la filiation de 'L'Empire des lumières' de René Magritte. Le clair-obscur traduit cette **tension entre mélancolie et espoir**, à travers des contrastes appuyés où des zones de noir profond sont traversées par des rayons de lumière animant une branche ou un tissu. Il résonne avec un climat contemporain complexe, marqué par des incertitudes écologiques et sociales, tout en rendant **leur beauté à des paysages urbains ordinaires** qui manqueraient d'intérêt esthétique en plein jour.

L'intégration de la nature dans ses nouvelles peintures est nourrie par des séjours récurrents dans le massif du Mont-Blanc ou le Morvan. La forêt, les grands arbres, le lichen apportent de l'aléatoire et de la volatilité face aux lignes droites et aux architectures géométriques de ses séries précédentes. Son oeuvre 'Confluences' (inspirée du musée lyonnais) fait en ce sens office de trait d'union entre ces deux univers, marquant la convergence entre architectures urbaines et éléments organiques.

Cette nouvelle série intègre également la figuration récurrente de ses deux jeunes enfants. Leur présence apporte des proportions inédites et une dynamique fondée sur la spontanéité du mouvement, contrastant avec la posture plus figée des personnages adultes dans ses séries précédentes. Qu'ils soient représentés avec ou sans visage, l'ensemble de ses héros anonymes préservent leur part d'ambiguïté : Julien Primard laisse l'appréciation de leur identité au regardeur, non sans un certain paradoxe amusé autour du concept de « portrait » de l'homme invisible.

VISUELS HD SUR DEMANDE: HELLO@GALERIELJ.COM